

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 65 (1951-1953)
Heft: 278

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux : séances de l'année 1951

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par MM. Maillefer et Villaret, qui l'ont jugé intéressant au point de vue botanique. Aucune mesure particulière de protection ne semble s'imposer. La Commission recommande aux botanistes de procéder à l'étude systématique et scientifique de ce site.

Comme on peut en juger par ce qui précède, notre Commission n'a guère l'occasion de rester inactive et les tâches qui l'attendent pour l'avenir sont encore très nombreuses. CH. CHESSEX.

La Commission Vaudoise pour la Protection de la Nature se compose de MM. JACQUES DE BEAUMONT, conservateur du Musée zoologique cantonal; PIERRE BOVEN, procureur général; FLORIAN COSANDEY, professeur de botanique à l'Université; ARTHUR MAILLEFER, professeur de botanique à l'Université; CHARLES MASSY, chef du Service cantonal des Forêts, Chasse et Pêche; JEAN-LOUIS NICOD, professeur d'anatomie pathologique à l'Université; CHARLES CHESSEX, dentiste, président.

Actif : Comptes de la Commission.

Livret de dépôt BCV, y compris intérêts au 1.1.50	Fr. 615.50
Solde en caisse au 1.1.50	» 208.90
Subvention de la LSPN	» 100.—
Total	<u>Fr. 924.40</u>

Passif :

Imprimerie (papier, cartes, enveloppes)	Fr. 166.40
Timbres	» 13.15
Circulaires	» 7.—
Déplacements	» 21.80
Plan tourbière du Sentier, 2 copies héliogravure	» 4.—
Total	<u>Fr. 212.35</u>
Solde restant	Fr. 712.05
Soit :	
En dépôt à la BCV	Fr. 615.50
En caisse	<u>Fr. 96.55</u>

9. *Propositions individuelles.* — M. Linder remercie M. Guénin pour sa grande activité durant l'exercice écoulé et lui exprime la satisfaction de l'assemblée de le conserver une année encore à la présidence.

Conférence

M. le professeur Robert Matthey. — L'origine de l'homme (avec projections).

Séance du 17 janvier 1951, à 20 h. 30. Salle Tissot.

Présidence : M. H. Guénin, président.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 13 décembre 1950 est adopté.

Décès. — M. le colonel div. *Charles-Edouard de Meuron*, reçu en 1910, est décédé le 22 décembre dernier.

Candidature. — M. *Claude-Henry Forney*, instituteur à Aclens s. Morges, présenté par MM. Muhlethaler et Guénin.

Conférence.

Serge Neukomm. — *Recherches sur les hormones stéroïdes dans le cancer* (avec projections).

L'auteur répond à une question de M. P. Mercier sur le rôle de l'hypophyse dans le déclenchement ou le développement du cancer.

Séance du mercredi 31 janvier 1951.

Salle Tissot.

Présidence : M. H. Guénin, président.

Le procès-verbal de la séance du 17 janvier est adopté.

Décès. — La Société déplore une nouvelle perte en la personne de M. *Ferdinand Porchet*, ancien Conseiller d'Etat, décédé le 27 janvier. M. Porchet, admis en 1899, fut président en 1907 et porta toujours un vif intérêt à notre Société.

Admission. — M. *Claude-Henry Forney*, présenté à la dernière séance.

Communications scientifiques.

Marie-M. Kraft. — *Contribution à l'étude des champignons de tourbières : Mucorinées des Tenasses s. Blonay* (avec projections).
(Voir ce Bulletin, p. 19).

Fernand Schmid. — *Observation sur les variations de Halesus mucoreus HAG.*
(Voir ce Bulletin, p. 63).

Eber Landau. — *Présentation de quelques moulages de l'homme préhistorique* (avec projections).

Questions et Réponses.

André Renaud. — *La formation des glacières du Jura* (avec projections).

Séance du mercredi 14 février 1951.

Salle Tissot.

Présidence : M. H. Guénin, président.

Le procès-verbal de la séance du 31 janvier est adopté.

Candidature. — M. *Jean-Pierre Gehret*, ingénieur-chimiste, à Montreux, présenté par MM. Haenny et Gailloud.

Communication scientifique.

Paul Cruchet. — *Présence dans le canton de Vaud de la rouille du cerisier et d'une érysiphée sur un chrysanthème.*
(Voir ce Bulletin, p. 41).

Conférence.

Jean Sigg. — *Minéralogie et céramique.*

L'auteur répond ensuite à des questions de M. Plumez sur certains composants des argiles.

Assemblée générale du 28 février 1951, à 16 h.

Salle Tissot.

Présidence : M. H. Guénin, président.

Le procès-verbal de la séance du 14 février est adopté.

Admissions. — MM. Jean-Pierre Gehret, présenté le 14 février, Marcel Millioud, géologue à Lausanne, et Jean-Christian Spahni, secrétaire, à Genève, tous deux présentés par MM. Badoux et Bersier et admis séance tenante.

Don à la bibliothèque. — De M. le professeur P.-L. MERCANTON : un tiré à part : « Examen de quelques formules pour la prédétermination de l'épaisseur du glacier, à l'occasion de sondages récents ».

En l'absence de M. R. Blondel, trésorier, le président présente les comptes du dernier exercice.

Compte de Profits et Pertes en 1950.

	<i>Recettes</i>	<i>Dépenses</i>
Intérêts	Fr. 2824.58	
Redevance de l'Etat	» 3000.—	
Cotisations	» 3401.30	
<i>Bulletin</i>		Fr. 6616.80
Traitements		» 2078.30
Frais généraux		» 1783.08
Fonds de Rumine (abonnements)		» 1119.90
Dons en faveur du <i>Bulletin</i>	700.—	
Redevances d'auteurs	1260.45	
Solde passif	411.75	
	Fr. 11598.08	Fr. 11598.08

Bilan au 31 décembre 1950.

	<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>
Caisse	Fr. 136.74	Capital inaliénable	Fr. 93774.10
Chèques postaux	» 953.94	Capital disponible	» 1240.08
B.C.V. compte courant	» 8029.40		
B.C.V. livret de dépôt	» 3536.65		
B.C.V. titres	» 81097.—		
Redevances d'auteurs	» 1260.45		
	Fr. 95014.18		Fr. 95014.18

Evolution du Capital inaliénable de la Société en 1950.

Capital inaliénable au 31. 12. 1949	Fr. 95128.10
Moins-value sur titres	Fr. 1504.—
Un versement de membre à vie	» 150.—
Capital inaliénable au 31. 12. 1950	» 93774.10
	<hr/>
	Fr. 95278.10
	Fr. 95278.10

Le président lit le

Rapport du Comité des Fondations Louis Agassiz et François-A. Forel pour 1950.

Fondation Louis Agassiz. — Bilan au 31 décembre 1950.

<i>Actif.</i>	<i>Passif.</i>
Livret de dépôts B.C.V. Fr. 938.65	Revenus disponibles Fr. 571.70
Titres à la B.C.V. » 20411.95	Capital » 20823.90
Fr. 21395.60	Fr. 21395.60

La somme de 564 fr. 90 a été accordée à M. JACQUES AUBERT pour ses frais d'expédition en Afrique du Nord, consacrée à l'examen de la faune des Plécoptères d'Algérie, et destinée à compléter diverses collections du Musée zoologique.

Fondation F.-A. Forel. — Bilan au 31 décembre 1950.

<i>Actif.</i>	<i>Passif.</i>
Livret de dépôts B.C.V. Fr. 617.35	Revenus disponibles Fr. 419.25
Titres à la B.C.V. » 14901.95	Capital » 15100.05
Fr. 15519.30	Fr. 15519.30

35 fr. 10 ont été versés à M. JACQUES AUBERT, en complément de la somme ci-dessus indiquée, pour parfaire son subside de 600 fr. M. M. MILLIOUD a reçu 381 fr. 85 pour un voyage en Normandie dans le but de compléter une étude sur les Brachiopodes du Dogger.

La Commission a examiné dans sa séance du 16 mars 1950 la proposition faite par M. Bersier à l'assemblée générale du 8 mars, concernant l'attribution des revenus disponibles des Fondations. Elle a estimé préférable de garder l'entièvre liberté d'apprecier au mieux les demandes qui lui sont adressées.

Vu et approuvé :

le président du Comité, M. HENRI-A. GUÉNIN,
les membres, MM. ARTHUR PLUMEZ, ARNOLD BERSIER, ROBERT MATTHEY,
ROBERT MERCIER.

M. Fauconnet présente le

Rapport de la Commission de vérification des comptes.

La commission de vérification des comptes a examiné le 21 février 1951 les comptes de l'exercice 1950 de la Société.

L'examen général et quelques pointages ont révélé l'exactitude des comptes et la concordance entre les pièces justificatives et les écritures.

La commission exprime ses remerciements à M. Blanc, trésorier pour 1950, et à M^{lle} Bouët, secrétaire-comptable, pour la bonne tenue des comptes.

Elle propose à l'assemblée :

1. de ratifier les comptes de 1950,
2. d'en donner décharge au comité,
3. de donner décharge à la commission de son mandat.

Pour la commission de vérification : L. FAUCONNET, A. RENAUD.

A une question de M. Matthey, sur le déficit de l'exercice 1949, le président répond que ce déficit a été porté en diminution du capital disponible de la Société.

L'assemblée générale approuve comptes et rapports à main levée et en donne décharge aux vérificateurs et au comité.

Dans sa séance du 17 octobre 1950, le comité avait nommé une commission chargée d'examiner les possibilités de regroupement des sociétés scientifiques du canton. Le président retrace les démarches faites par cette commission et par lui-même; de fructueuses prises de contact ont eu lieu entre les présidents de ces sociétés et ont abouti à un projet de convention sur lequel doit se prononcer l'assemblée. M. de Beaumont s'informe de l'activité envisagée par la future « Union de Sociétés scientifiques vaudoises » qui a déjà reçu sept adhésions. Finalement l'assemblée se déclare d'accord avec le texte de la convention et approuve l'entrée de la Société dans cette Union.

M. Guénin annonce l'organisation, pour le semestre d'été, de « Cours d'information », gratuits pour nos membres, consacrés à des sujets de culture générale; le premier cours aura lieu d'avril à mai prochain et sera donné par MM. les professeurs Haenny et Vannotti.

Séance scientifique.

M. le professeur Héli Badoux. — *Les nouvelles théories orogéniques* (avec projections).

MM. Javet et Mercanton prennent la parole.

Notices nécrologiques.

Mlle Madeleine Butticaz.

Vaudoise d'origine et fille d'un commerçant de notre ville, Mlle M. Butticaz fit ses études à Lausanne où elle obtint le diplôme de pharmacienne. D'une grande conscience professionnelle, elle se voua à son métier qui lui ravit ces dernières années les quelques forces qu'épargnait encore la maladie. Très vive d'esprit, cultivée, elle s'intéressait à toute activité intellectuelle et fut membre de notre Société pendant vingt ans. Son affabilité, empreinte parfois de malice, lui conserva de nombreuses amitiés qui pendant longtemps attiseront le souvenir de cette femme vaillante.

Rodolphe Fueter.

Ce fut un mathématicien de renom et un homme de cœur. Fueter professa de bonne heure dans diverses institutions d'enseignement supérieur avant d'être appelé à l'Université de Zürich à laquelle il resta attaché jusqu'à sa mort. On lui doit de nombreuses publications et ouvrages, ainsi que la fondation de la Société suisse de mathématique. Il présida la Commission Euler de la SHSN et occupa le poste de secrétaire général des *Commentarii mathematici helvetici*. En plus de cette très riche activité scientifique, il s'occupa avec tact du sort de ses étudiants et plusieurs de ces derniers lui doivent d'avoir achevé leurs études. Nous regrettons de n'avoir conservé que deux mois ce membre d'honneur de soixante-onze ans.

Jean-Marc Jomini.

J.-M. Jomini fut un de ces pédagogues qui donnent une si grande valeur à l'enseignement privé de notre pays. Directeur respecté et maître aimé, il eut une influence prépondérante sur les nombreux jeunes gens de son institut qui savaient trouver en lui un conseiller et un ami. Malgré ses occupations abondantes, il fut un membre fidèle de la S. V. S. N. depuis 1926.

Paul Murisier.

En dehors d'une période de deux ans où il enseigna au Gymnase de Villamont, l'activité de P. Murisier, mort à l'âge de soixante-onze ans, a été étroitement liée au développement du Laboratoire de zoologie et du Musée zoologique cantonal.

Assistant du professeur H. Blanc, dès 1900, Murisier se vit bientôt confier la lourde tâche d'installer les collections anciennes dans les galeries du Palais de Rumine, puis de créer une collection régionale et une collection propédeutique modernes. Parallèlement, il se livrait à des recherches de biologie générale dont devait, en 1920, sortir sa thèse de doctorat reçue avec la mention *summa cum laude*. En 1929, Murisier était nommé professeur de zoologie et directeur du Musée. Mais il dut renoncer à la première de ces charges, car

son état de santé était déjà très mauvais. Conservant la direction du Musée, il ne cessa de développer celui-ci jusqu'en 1943, des périodes de labeur intense alternant avec des crises graves qui, peu à peu, l'acculèrent à la démission.

Accablé de besognes matérielles, souvent subalternes, scientifiquement complètement isolé jusqu'en 1929; réduit à consacrer à la recherche ses rares instants de loisir et ses dimanches; entravé encore par une situation de fortune difficile qui lui interdisait les séjours d'études à l'étranger, Murisier n'en laisse pas moins une œuvre originale remarquable et devenue classique. Suppléant à la pauvreté des ressources de son laboratoire par une ingéniosité et un talent expérimental magnifiques, Murisier, maître des techniques opératoires et microscopiques, dessinateur d'une précision et d'une élégance rares, a donné sur le problème de la pigmentation des Poissons une série de mémoires qui, vingt-cinq ans après, conservent toute leur valeur.

A côté de cet *opus magnum*, on pourrait encore citer de nombreux travaux et notes sur le gynandromorphisme et l'albinisme des Oiseaux, la greffe de l'œil, diverses questions faunistiques.

Comme assistant et directeur du Musée, Murisier confectionna un nombre énorme de préparations; il dessina une quantité de planches explicatives, il fit des moulages dont certains, tels l'encéphale de la Perche ou les cœurs des Vertébrés, sont des monuments de précision anatomique et de goût.

L'homme est inoubliable. Généreux et serviable, très ironique, doué à la fois d'un grand pouvoir de sympathie et d'une aggressivité très vive, romantique et voltairien, Murisier, de santé fragile et probablement tirailé par les exigences contradictoires de sa structure psychique, a vécu un véritable martyre, durant les vingt-cinq dernières années de sa vie. Toujours souffrant, et souffrant terriblement de troubles fonctionnels auxquels la médecine se refusait à donner un nom, cet homme actif a fini par mener une existence complètement confinée. Il ne pouvait plus dessiner, il ne pouvait presque plus lire, il ne sortait plus. Nous avions alors l'impression, peut-être fausse, que nos visites lui causaient plus de fatigue que de plaisir. Il était visiblement déjà très loin de nos préoccupations, encore que, au hasard d'une anecdote, il reprît soudain, pour quelques minutes, de son ancienne vitalité. Il paraissait alors plus jeune que tous les septuagénaires que j'ai rencontrés.

Durant presque cinquante ans, Murisier a été membre de la SVSN et, à bien des reprises, notamment lors de l'assemblée annuelle de la SHSN en 1928, il travailla beaucoup pour elle.

Quant à moi, bien que de vingt ans son cadet, je fus son élève, puis son collaborateur et son ami. Ma dette de reconnaissance à son égard n'est pas près de s'éteindre.

R. MATTHEY.

Marius Nicollier.

Homme très entreprenant, à l'activité multiple, Marius Nicollier, Dr ès sc. de l'Université de Lausanne et diplômé de la Sorbonne, fut successivement maître de sciences naturelles, syndic de Montreux et

député au Grand Conseil, à nouveau professeur secondaire, conservateur du Musée Jenisch à Vevey, et administrateur de plusieurs sociétés. Passionné de montagne, il apporta un soin particulier au développement du jardin alpin des Rochers de Naye. Il fit partie de notre Société pendant cinquante-huit ans.

Henri-François Pittier.

Naturaliste de valeur, formé au contact de F.-A. Forel, J.-B. Schnetzler et E. Renevier, Pittier excella dans diverses disciplines scientifiques. Après une dizaine d'années passées dans l'enseignement secondaire à Château-d'Oex, il est appelé à Costa Rica où il fonde l'observatoire météorologique de San José, dirige le lever d'une carte géographique de la région et donne une impulsion vigoureuse aux recherches géologiques, faunistiques et floristiques dans ce pays. Il résout de nombreux problèmes d'agriculture tropicale et entre en 1902 au Bureau of Plant Industry à Washington. Il devient botaniste explorateur et en 1920 s'établit au Venezuela dont la flore, encore presque entièrement inconnue, le passionne jusqu'à sa mort qui survint alors qu'il était âgé de quatre-vingt-treize ans. Pittier était membre honoraire de notre Société depuis 1896.

Alfred Rosselet.

A des qualités scientifiques incontestées, Alfred Rosselet joignait le sens de l'humain. Docteur ès sciences physiques et docteur en médecine, il fut très tôt connu pour ses recherches sur les rayons Roentgen et sur le cancer et se vit confier dès 1926 la chaire de radiologie de notre Université. Ses multiples activités ne l'ont jamais détourné de l'intérêt qu'il portait à l'humanité. Il aimait faire partager son vaste savoir et s'occuper du sort de chacun; il fut toujours sensible à la douleur et à la misère d'autrui. Rosselet était membre de la SVSN depuis 1908 et en fut président en 1928. Il était né en 1887.